

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 17 janvier 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 17 janvier 1765, 1765-01-17

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/697>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe commence, mon cher et illustre maître, ...

RésuméLa Destruction des jésuites, lui envoie une l. pour Cramer. Espère en être content car il aura d'autres ouvrages à lui donner dans le courant de l'année.

Répondre à J.-J. Rousseau avec sang-froid. Discordes dans le camp de la philosophie. La Tremblaye.

Date restituée17 janvier [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.07

Identifiant1322

NumPappas578

Présentation

Sous-titre578

Date1765-01-17

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Leigh 3895. Best. D12332
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Voltaire
Lieu de destination Ferney
Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français
Source autogr., « à Paris », adr. « à Genève », 3 p.
Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 65

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert
G16-A30
1765

à Paris le 17 janvier 1765
65

je commence, mon cher illustre maître, par vous remercier des
soins que vous voulez bien vous donner pour moi. voilà une lettre où
j'appris m. l'Académie de l'Académie l'impression. j'en suis fort obligé
de ce qui concerne mes intérêts, c'est votre affaire de lui dire la vérité, ce
qui convient; cela devrait être fait d'office; j'espérerais beaucoup
d'avoir à me louer de lui, parce que j'aime véritablement à
le voir de votre ami d'autre ouvrage à lui donner, et comme
vous ne pouvez rien imprimer en France; assurément j'en ai pu
avoir ma part d'affaire avec les jésuites, à long une petite note
sur ce point bien après de me cogner les yeux moi-même de l'impression,
par quel moyen vient encore me les cogner jus qu'au long. m.
comme par exemple, si j'ai bien d'être content de lui en cette occasion,
qu'il imprime de son côté quelque chose que je ne voudrais pas remettre à
l'impression de nos maîtres en l'Europe ou en robe.

J'ai bien fait pour la philosophie ce que la lettre du parti qui
prend pour lui, et en particulier de ce qu'il a dit contre vous
dans son dernier livre, que j'en ai pu lire, tant la matière est
intéressante pour moi, et pour tout le monde de la science de
général. Je ne puis vous dire que vous lui avez fait une réponse
injurieuse, je ne l'ai pas vue, et des gens en état d'en juger qui
ont lu cette réponse, m'ont assuré qu'elle n'étoit pas de vous. au
moins d'un, si vous lui voyez, ce qui n'est pas tout à fait
nécessaire, (du moins c'est la partie que je prendrai à votre place) voyez lui
avec la même franchise et la dignité qui vous conviennent. Il me
semble que vous avez bien, ne fût-ce qu'en opposant aux hommes
qu'il dit aujourd'hui de la justice, tous les exemples qu'il en a faits il
y a 4 ou 5 ans dans la dedication d'un de ses ouvrages, sans com-
pter qu'il prend avec moi, à qui il a donné tort et raison, la
même liberté d'opinion. Je suis bien sûr que la réponse de

fait au comble de Philothée, long-elle est au moment
pauvre Tige. Tantôt, de un côté de n'avoir rien à voir, et
de l'autre à la cause commune.

je feroi en oze, (par vos compliments, d'ay nevous me uay-
aujendi w. le Charles de Tron Kaya. j'ayon, m'it n, n
d'it moi d's, m'p rmerciens et m'p emblerens. ~~et m'p~~
~~à m'p d'it. l'it p'ndre le l'it pour l'ame, n'ay~~

~~2. Sublimation.~~

A Monsieur

Monsieur de Voltaire

de l'Académie française

à Genève

